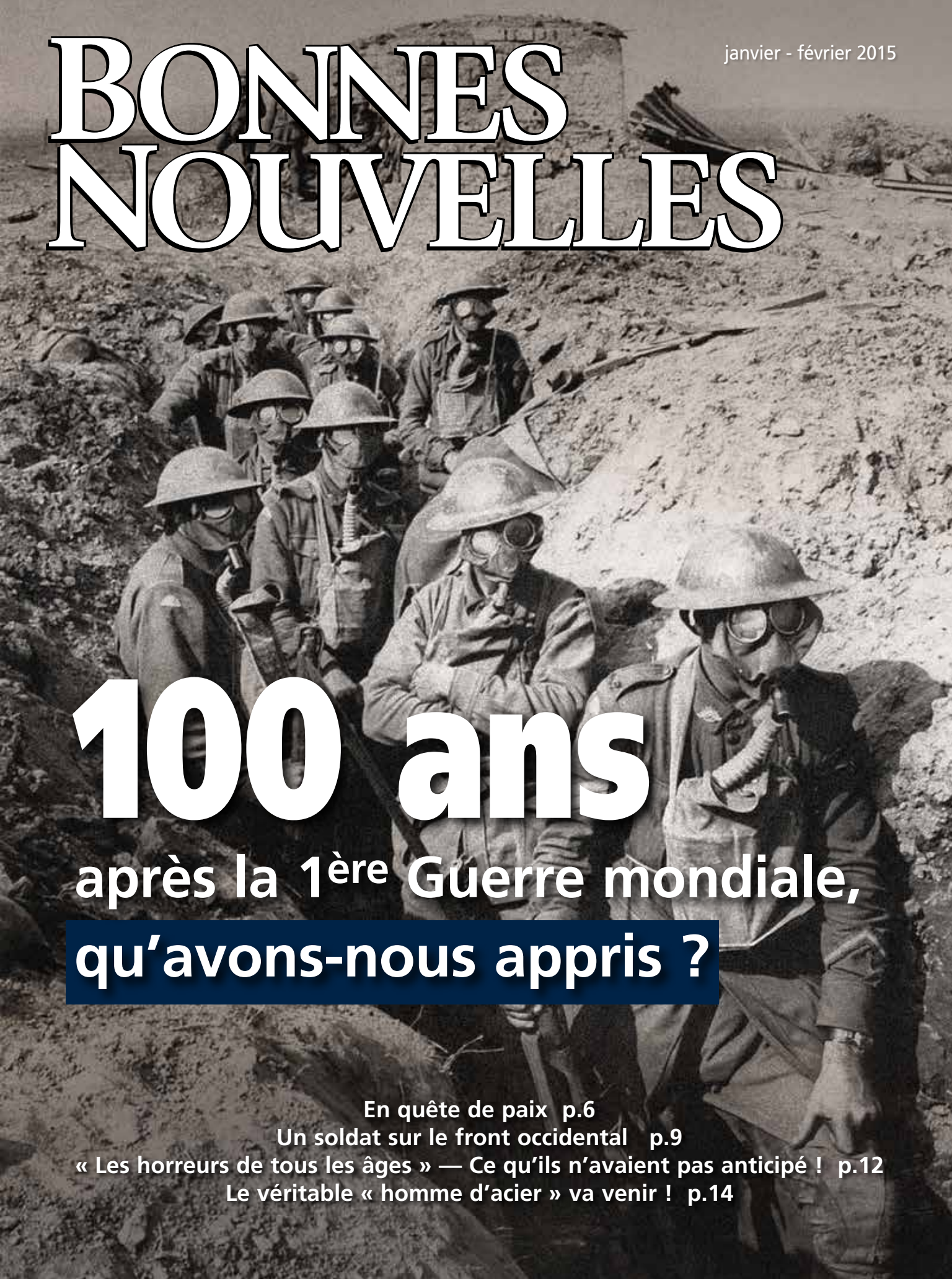
janvier - février 2015

BONNES NOUVELLES



100 ans

après la 1ère Guerre mondiale, qu'avons-nous appris ?

En quête de paix p.6
Un soldat sur le front occidental p.9
« Les horreurs de tous les âges » — Ce qu'ils n'avaient pas anticipé ! p.12
Le véritable « homme d'acier » va venir ! p.14

Sommaire

En couverture



100 ans après la 1ère Guerre mondiale, qu'avons-nous appris ?

Pour beaucoup de gens, la Première Guerre fait partie de l'histoire ancienne. Cependant, elle a changé le monde et déclenché toute une série d'évènements qui continuent d'influer notre vie, encore aujourd'hui. . . . *3*

En quête de paix

La paix est-elle simplement l'absence de guerre ? La paix durable sur terre est-elle possible ? Dans l'affirmative, en quoi consiste-t-elle ? Comment pouvons-nous y parvenir ? *6*

Un soldat sur le front occidental

Pour beaucoup aujourd'hui, la première guerre mondiale semble être une histoire ancienne depuis longtemps oubliée. Toutefois, pour ceux qui furent pris dans son tourbillon mortel et destructif, quelle fut la réalité de cette « guerre qui devait mettre fin à toutes les guerres » ? Y aurait-il vraiment une fin aux guerres ? *9*

« Les horreurs de tous les âges » — Ce qu'ils n'avaient pas anticipé !

Il y a cent ans, des diplomates et des chefs militaires expérimentés s'engagèrent aveuglément dans une catastrophe mortelle qui allait englober le monde entier. Pouvons-nous en tirer des leçons pour aujourd'hui ? *12*

Le véritable « homme d'acier » va venir !

Lorsque vous avez besoin d'un vrai héros pour sauver le monde, vers qui vous tournez-vous ? . . *14*

BONNES NOUVELLES

janvier - février 2015 volume 14 numéro 1

Bonnes Nouvelles paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale,*
P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.
© 2011 Église de Dieu Unie, *association internationale.* Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.
Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley
Directeur artistique : Shaun Venish
Édition française : Maryse Pebworth
Lecture d'épreuve : Martine Ruml/Bernard Audoin
Traductrices : Renée Avilés/Annette Bernal
Infographie : Raphaël Bernal

Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part :
Écrire à

Bonnes Nouvelles,
Église de Dieu Unie - France
127, rue Amelot
F-75011 Paris
France

www.revuebn.org

La revue *Bonnes Nouvelles* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, sauf si mention est faite d'une autre version. Toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications de langue anglaise sont en traduction libre.

Autres bureaux régionaux

United Church of God - Canada
Box 144 Station D
Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1

Église de Dieu Unie - Cameroun
BP 10322 Béssengue
Douala, Cameroun

Église de Dieu Unie - Togo
BP 10394
Lomé, Togo

Église de Dieu Unie - Bénin
05 BP 2514
Cotonou, République du Bénin

Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire
13 BP 1922 Abidjan
Côte d'Ivoire

Église De Dieu Unie - RDC
BP 1557 Kinshasa 1
République Démocratique du Congo

Vereinte Kirche Gottes
Postfach 30 15 09
D-53195 Bonn, Allemagne

La Buona Notizia
Casella Postale 187
I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God - Royaume Uni
P.O. Box 705
Watford, Herts., WD19 6FZ,
Royaume Uni

couverture : Wikimedia

100 ans

après la 1ère Guerre mondiale, qu'avons-nous appris ?









par Darris McNeely

Un événement survenu en août 1914 pourrait très bien faire partie de l'histoire ancienne et peu pertinente pour la plupart des gens. Cependant, la Première Guerre mondiale a changé le monde et a déclenché toute une série d'évènements qui continuent d'influer notre vie, encore aujourd'hui. Ne sous-estimez pas le pouvoir de tout changer que peuvent avoir un seul homme et un seul événement.

Il y a plusieurs années, lors d'un séjour en Allemagne, j'ai visité la résidence de l'empereur Guillaume II à Potsdam. Cette résidence est située dans un grand domaine comprenant une autre résidence luxueuse nommée « Sans Souci », où habitait le célèbre empereur Frédéric le Grand.

La résidence de l'empereur d'Allemagne, appelée « le Nouveau Palais », est une habitation plus grande et plus somptueuse que l'autre. Construite à l'origine pour loger les visiteurs, elle devint plus tard la demeure des deux derniers empereurs d'Hohenzollern, Guillaume II, et son père, Guillaume I. Son mobilier pouvait remplir plus de 50 wagons !

Dans mon esprit, la petite pièce située à l'extrémité nord au deuxième étage constituait l'endroit le plus intéressant de tout le palais. Guillaume II l'utilisait comme salle à manger. C'est dans cette pièce qu'il signa, en août 1914, des ordres de mobiliser les armées allemandes, ce qui déclencha des événements qui menèrent à ce que l'on appela « la Grande Guerre », soit la Première Guerre mondiale. Je trouvais fascinant de pouvoir m'imaginer cet empereur assis à une petite table de cuisine, en train d'apposer son nom à des documents officiels qui allaient entraîner les soldats dans le malstrom de la guerre.

À quelques mètres de cette pièce se trouve la pièce la plus grande et la plus décorée du palais, soit la salle en marbre. Des fenêtres s'étendent du plancher jusqu'au plafond sur toute sa longueur. D'une fenêtre située à la sortie même de la cuisine, on peut admirer tout le domaine traversé par une avenue bordée d'arbres sur une distance de plus de trois kilomètres. C'est une longue perspective.

Le jour de ma visite, je me suis tenu près de cette fenêtre en me demandant si Guillaume II s'était levé de sa chaise après avoir signé les ordres pour se rendre dans cette pièce et admirer son domaine pendant quelques instants. Peut-être a-t-il réfléchi à ce qu'il venait tout juste de faire ? Peut-être s'est-il demandé à quel point la décision

Photos : Wikimedia

qu'il venait de prendre aurait des conséquences à long terme ?

Il ne s'est sans doute pas rendu compte du nombre d'années pendant lesquelles cette décision allait avoir des répercussions — et il ne comprenait sans doute pas non plus que la vie des gens allait changer et que le monde allait être transformé. Il n'était pas le seul à ne pas saisir les conséquences à long terme de la guerre qu'on appellerait désormais « la guerre qui allait mettre fin à toutes les guerres ».

Les conséquences à long terme continuent d'influer sur notre monde d'aujourd'hui

Au cours de l'année 2014, le monde a souligné le 100e anniversaire du début de ce grand conflit, mais il continue également de subir les conséquences des décisions prises par l'empereur d'Allemagne et d'autres leaders européens.

La Première Guerre mondiale se solda par la dissolution des deux empires mondiaux dont l'influence avait façonné l'Europe et le Moyen-Orient. L'Empire des Habsbourg d'Autriche-Hongrie avait régné en Europe pendant près de 400 ans. Faisant partie du Saint-Empire romain, à une certaine époque, son influence se fit même sentir jusqu'en Californie et dans le Sud-Ouest américain.

L'Autriche fut l'un des principaux protagonistes de la guerre. La belligérance du peuple autrichien, qui découla de l'assassinat de l'archiduc Ferdinand et de son épouse Sophie à Sarajevo en juin 1914, poussa les grandes puissances au bord du gouffre dès le début du mois d'août. La main-d'œuvre autrichienne fut vite réduite en poussière par la guerre, et dès 1918, cet empire jadis puissant s'effondrait.

Entre-temps, l'Empire ottoman, basé à Constantinople (aujourd'hui Istanbul, en Turquie) avait régné sur la majeure partie du Moyen-Orient et sur une bonne partie de l'Europe de l'Est pendant plusieurs siècles. À deux reprises au cours de l'Histoire, ses troupes avaient failli s'emparer de la totalité de l'Europe pour étendre son empire islamique. Mais, à chaque fois, l'avance de ses armées fut arrêtée aux portes de Vienne.

Une série de leaders corrompus et incompétents avaient dévoré le cœur de l'Empire ottoman dès le début de la guerre en 1914. Les États vassaux de l'Europe et du Moyen-Orient aspiraient à l'indépendance. Allié à l'Allemagne et vaincu par les pays occidentaux au cours de la guerre, cet empire s'est également effondré et ce sont les vainqueurs — principalement la Grande-Bretagne et la France — qui durent le morceler et le répartir en une mosaïque d'États nouveaux tels que la Jordanie, l'Irak et la Syrie.

Les frontières de ces nouveaux pays étaient dénuées de sens dans le contexte ethnique et religieux de la région. Bon nombre des conflits qui y sont survenus au cours du dernier siècle ont résulté directement de ces décisions peu judicieuses prises à la suite de la Première Guerre mondiale et de la dissolution de l'Empire ottoman.



Le Kaiser allemand Wilhelm II en 1902

L'histoire de la Première Guerre mondiale est celle d'hommes mesquins, vils et abjects qui voulaient plus de pouvoir, plus de territoires, plus de prestige et plus encore. Et il en résulta effectivement plus de décès, plus de souffrance et plus de destruction.

Lorsqu'aujourd'hui, nous lisons les manchettes concernant le génocide en Syrie, le bombardement d'Israël depuis des camps terroristes du sud du Liban et de la bande de Gaza, ou l'agitation politique constante parmi les réfugiés de la région, on prend conscience des répercussions des décisions prises par les leaders qui durent « ramasser les pots cassés » à la suite de l'effondrement d'empires en 1918.

Ce que Guillaume II déclencha et ce que les leaders décidèrent par la suite se solda par une série d'événements tout au long du dernier siècle. Sans la longue perspective de l'Histoire, on ne saurait comprendre pourquoi le monde contemporain continue de subir des conflits insolubles.

Les vieilles racines des conflits modernes

Tous les soirs, quand je regarde les informations télévisées, je vois passer des publicités qui ont pour but de demander des dons afin de venir en aide aux soldats blessés lors des conflits au Moyen-Orient, lesquels impliquent les soldats américains depuis plus d'une décennie. Je vois des histoires déchirantes d'hommes et de femmes qui ont été blessés et qui ont survécu aux bombes et aux balles en Irak et en Afghanistan.

Les merveilles de la médecine de combat ont permis à ces soldats de survivre et de rentrer chez eux. Mais, malheureusement, leur vie actuelle n'est souvent qu'une ombre de leur vie d'avant la guerre. Ils ont besoin de nombreuses années de réadaptation et d'un soutien continu.

Bon nombre d'entre eux ainsi que leur famille et ceux qui regardent ces récits se demandent sûrement *pourquoi ?* — pourquoi avons-nous pris part à ces guerres et quelle en est la cause ? Pourquoi avons-nous participé à des batailles qui ne nous concernent pas, dans des pays lointains ? Quelle est la solution, le cas échéant ? Ces questions ne sont pas sans réponses.

L'Irak fait partie des pays qui ont surgi des ruines de l'Empire ottoman après la Première Guerre mondiale. Un membre de la famille des Hachémites d'Arabie en fut nommé le leader. Il portait le nom de roi Faysal I. Son mandat fut bref, car une révolte mena à son expulsion et un mandat français fut imposé. Il s'ensuivit, tout au long du XXe siècle, des troubles sporadiques qui se poursuivent encore aujourd'hui, différents leaders ayant fait preuve d'incompétence et d'inaptitude à divers degrés.

À la suite des attaques terroristes islamiques du 11 septembre 2001 contre le World Trade Center et le Pentagone, les États-Unis et leurs alliés attaquèrent et renversèrent des régimes parrainant le terrorisme en Afghanistan et en Irak. Lorsque les États-Unis renversèrent le dictateur irakien Saddam Hussein, non seulement ils déposèrent un homme fort corrompu, mais ils « rompirent » également la coexistence fragile et majoritairement pacifique de peuples très distincts. Les Occidentaux comprennent mal les différences profondes et les divisions de longue date qui existent entre les groupes ethniques de cette région.

C'est l'incapacité de comprendre le passé et les causes fondamentales des conflits qui perpétue les guerres de nos jours. Les États-Unis ont consacré de nombreuses années et sacrifié de nombreuses vies en Irak, dans le but d'atténuer les conséquences des décisions politiques prises à la suite de la Première Guerre mondiale.

La configuration actuelle de la totalité du

Photo : Wikimedia

Moyen-Orient fut déterminée en majeure partie par une conférence tenue à Paris au Palais de Versailles, à la fin de la guerre. Les leaders doivent encore composer avec les répercussions de la décision de l'empereur d'Allemagne et d'autres leaders de plonger le monde dans le sombre abîme de la guerre.

Quelle en est la cause ?

Depuis un siècle déjà, les historiens se penchent sur la cause de la Grande Guerre. Quand j'étais jeune, on m'avait enseigné que c'était uniquement la faute de l'Allemagne, que la belligérance des Allemands avait poussé les nations à faire la guerre. C'est une simple évaluation, mais elle ne tient pas compte d'importants éléments.

Les historiens d'aujourd'hui se concentrent sur les alliances enchevêtrées entre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, d'une part, et entre la Grande-Bretagne, la France et la Russie, d'autre part. Lorsque l'un de ces pays était attaqué, les autres étaient automatiquement entraînés dans le conflit. La carte géopolitique de l'Europe avant la guerre représentait un réseau complexe d'alliances politiques recouvrant un système désuet de liens familiaux entre monarques qui condamnaient le continent au cœur du conflit qui a éclaté en ce mois d'août d'antan.

Par exemple, l'empereur Guillaume II d'Allemagne était le cousin du roi d'Angleterre. Une cousine, l'impératrice Alexandra, avait épousé le tsar Nicolas II de Russie. La généalogie de ces leaders remonte à la reine Victoria d'Angleterre. Il serait logique de penser que de tels liens — ils se visitaient fréquemment et l'empereur d'Allemagne était souvent invité au château de Windsor — mettraient un frein à la machine de guerre qui écraserait les nations. Mais ce ne fut pas le cas.

Quelle fut la cause de la Première Guerre mondiale ? Après avoir lu plusieurs récits et analyses rédigés au cours de cette rétrospective du centenaire, l'incompétence pure et simple est la cause qui me saute le plus aux yeux. Les leaders de l'époque virent venir la guerre plusieurs années à l'avance. L'Allemagne s'arma jusqu'aux dents — en fait, elle s'engagea dans la toute première course aux armements modernes avec la Grande-Bretagne. Ce n'était pas du tout un secret que les plans allemands d'une invasion de la France avaient été conçus plusieurs années avant 1914. Les sentiments nationalistes des Balkans étaient toujours prêts à s'enflammer, telles des étincelles qui jaillissent lorsque l'on gratte sur une boîte d'allumettes jusqu'à l'apparition d'une flamme.

Et lorsque l'archiduc d'Autriche Ferdinand et son épouse Sophie furent assassinés le 28 juin, plusieurs semaines très tendues s'écoulèrent durant lesquelles il devint évident à tous qu'une telle montée des tensions ne pouvait aboutir qu'à la guerre — mais personne, en dépit des bonnes intentions, ne pouvait faire obstacle à l'inévitable. Aucun leader européen d'avant-guerre ne possédait la stature, la sagesse et la diplomatie nécessaires pour mettre un frein à cette absurdité. L'une des erreurs monumentales de l'Histoire est que ni l'Europe piégée par une série d'alliances internes, ni le reste du monde ne purent empêcher la guerre la plus grande et la plus sanglante jusque-là.

Il existe une source unique qui nous révèle la cause des conflits entre les êtres humains de toutes les époques. Cette source, c'est la Bible, la Parole de Dieu.

Les historiens mentionnent le niveau de mondialisation qui existait en 1914. Les moyens de transport et de communication ainsi que l'industrialisation avaient créé la première « ère de la mondialisation ». La richesse abondait entre l'Europe et les États-Unis. Les progrès en sciences et en éducation propulsaient ces nations vers une nouvelle ère de prospérité. Les problèmes sociaux commençaient à être pris en charge. Tout portait à croire qu'une ère plus prospère pour tous se pointait à l'horizon. Mais la guerre allait détruire ces rêves et entraîner toute une génération de jeunes sur les champs de bataille.

Mais encore une fois, pourquoi ? Quelle est la cause fondamentale de tout cela ? Les historiens ont beau réorienter leurs recherches et lire très attentivement des mines d'informations à la recherche du pourquoi, ils n'y trouveront pas la cause ultime de la Première Guerre mondiale. Or, il existe une source unique qui nous révèle la cause des conflits entre les êtres humains de toutes les époques. Cette source, c'est la Bible, la Parole de Dieu.

Quelle est l'origine des guerres ?

Le livre de Jacques, le demi-frère de Jésus-Christ, renferme l'explication clé de l'origine des guerres et des conflits, petits et grands, entre les êtres humains. Prenez note de ce passage :

« D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous ? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres ? Vous convoitez, et vous ne possédez pas ; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions. Adultères que vous êtes ! Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » (Jacques 4:1-4)

Dans ces versets, Jacques dévoile le complot de chaque guerre ayant éclaté depuis que Caïn a levé la main sur Abel. Qu'il s'agisse de meurtres, de batailles, de massacres de masse ou de guerres mondiales, on en trouvera l'origine dans ces versets. Que ce soit l'envie et la jalousie qui opposent deux frères, un père et son fils ou un mari et sa femme, ce passage en décrit toutes les causes.

Les désirs débridés et la soif de contrôle sur les territoires et les ressources poussent les pays à faire la guerre. Le désir sanguinaire de contrôler la vie des hommes et des femmes amène les rois et les dictateurs à lancer leurs armées sur les villes et les territoires.

L'histoire de la Première Guerre mondiale est celle d'hommes mesquins, vils et abjects qui voulaient *plus* de pouvoir, *plus* de territoires, *plus* de prestige et *plus* encore. Et il en résulta effectivement *plus* de décès, *plus* de souffrance et *plus* de destruction.

Tout comme leurs prédécesseurs et leurs successeurs, ces hommes n'ont pas su adopter une perspective à long terme de la vie et de l'Histoire et prendre des décisions judicieuses pour leur peuple. Ils étaient incapables de prendre de sages décisions basées sur la vérité, la justice et la modération — alors qu'il est possible de le faire, surtout lorsqu'on inclut une plus grande dose d'humilité dans le processus.

Ces vertus — la vérité, la justice et la modération — sont accessibles lorsqu'on se rapproche de Dieu. Ensemble, elles peuvent nous aider à forger une amitié avec Dieu et à devenir les ennemis d'une culture de la mort, si souvent répandue de nos jours. Elles peuvent nous aider à transformer notre vie intérieure et à susciter des pensées et des gestes menant à la paix.

Adopterez-vous une perspective à long terme ?

L'étude d'une guerre dévastatrice déclarée il y a cent ans peut s'avérer un exercice intellectuel de nostalgie et d'Histoire. Quelques personnes seulement ont encore aujourd'hui de vagues souvenirs de cette guerre. Pour nous qui prenons quelques instants pour réfléchir à ce qui s'est passé, assurons-nous d'en tirer une leçon qui nous aidera à comprendre notre monde actuel :

La suite à la page 15



En quête de paix

par Jerold Aust

La paix est-elle simplement l'absence de guerre ? La paix durable sur terre est-elle possible ? Dans l'affirmative, en quoi consiste-t-elle ? Comment pouvons-nous y parvenir ?

Il y a près d'un siècle, la Grande Guerre a pris fin en Europe. Elle s'est soldée par la mort de 9 millions de soldats, sans compter les 21 millions de blessés. L'inhumanité de l'homme envers son prochain est effarante. La paix durable nous échappe.

L'humanité a toujours été en quête de paix, mais en vain. Les célèbres historiens Will et Ariel Durant ont écrit il y a plusieurs décennies qu'en près de 3 500 ans d'Histoire documentée, « seulement 268 années n'ont pas connu la guerre. » (*The Lessons of History*, 1968, p. 81)

Pendant des milliers d'années, et par manque de sagesse, les nations se sont fait la guerre, n'étant interrompue que brièvement par une paix éphémère exigée par les vainqueurs. L'Histoire a démontré que ce que nous appelons « la paix » après une guerre semble n'être qu'une contradiction de termes.

Souvent, lorsque la victoire permet à une nation ambitieuse d'imposer sa volonté sur une autre, la nation vaincue s'empresse de fomenter une vengeance, d'où la trame d'une autre guerre pour renverser le résultat de la guerre précédente. Ou encore, un autre pouvoir peut chercher à exploiter la situation à son avantage. Il n'en demeure pas moins que l'absence de guerre n'est pas synonyme de « paix durable ». En fait, l'Histoire est avant tout une succession de guerres.

Malgré tout, les êtres humains cherchent souvent à obtenir la paix en recourant aux horreurs de la guerre. Mais une guerre a-t-elle jamais rétabli la paix ?

À la recherche de la paix

Pourquoi l'humanité n'arrive-t-elle pas à vivre en paix ? Les termes « la guerre pour mettre fin à la guerre » ou bien « la guerre pour mettre fin à toutes les guerres » employés par le président des États-Unis de l'époque, Woodrow Wilson, pour décrire la Première Guerre mondiale, s'inscrivaient dans une tentative rhétorique d'adoucir l'annonce de l'entrée de son pays dans ce conflit centré sur l'Europe.

Photo : Wikimedia

Or, Wilson n'était pas l'auteur de ces termes ; il les avait empruntés au célèbre écrivain et commentateur social britannique H.G. Wells qui, au début de la guerre, avait rédigé pour des journaux londoniens une série d'articles qui furent ensuite regroupés dans un livre publié sous le titre *The War That Will End War* (La guerre qui mettra fin à toutes les guerres).

L'emploi de cette expression par Wilson catapulta sa popularité et sa crédibilité. Or, quelques années plus tard, cette même expression l'accula au pied du mur lorsqu'elle fut tournée en ridicule. Sa prédiction selon laquelle la Première Guerre mondiale allait mettre fin à toutes les guerres, et créer un monde où la démocratie et les libertés humaines seraient assurées, ne s'était pas avérée. Wilson avait eu tort.

Les lois divines sont exigentes et axées sur la paix. En y obéissant et en les honorant, vous maintenez la paix. En les rejetant et en les méprisant, vous semez la discorde et vous vous attirez des ennuis.

Les raisonnements humains à cet égard sont généralement faux. L'homme sait fort bien comment entrer en guerre, mais de lui-même, il est incapable de l'éviter. Cela nous ramène à notre point de départ : la recherche de la paix.

Pour désigner la guerre qui devait mettre fin à toutes les guerres, dans son discours de guerre prononcé le 2 avril 1917, le président Wilson employa l'expression la « Grande Guerre », que l'on appela communément la « Première Guerre mondiale », par la suite. Il souhaitait établir, pour la paix, une base qui devait permettre d'éviter de telles guerres catastrophiques dans le futur, et prévenir ainsi la mort et la destruction inutiles.

Quand l'armistice fut finalement signé en 1918, le bilan des décès était inconcevable. Et pourtant, de nombreuses autres guerres atroces ont éclaté par la suite, tout au long du XX^{e} siècle.

Depuis la fin de la Première Guerre mondiale, les États-Unis et leurs alliés ont été continuellement impliqués dans des conflits : la Deuxième Guerre mondiale, la guerre de Corée, la guerre du Viêt Nam, la guerre du Golfe, la guerre d'Afghanistan, le retour en Irak pour la deuxième ronde de la guerre du Golfe, sans compter la guerre froide entre l'Est et l'Ouest (1947-1991), les deux adversaires étant les superpuissances de l'époque, soit l'Union soviétique et les États-Unis.

L'Empire soviétique s'est dissous dans la foulée de révolutions déclenchées un peu partout en Europe de l'Est. Il avait commencé à se déchirer lors de révolutions dans les États baltiques, en Pologne, en Ukraine et dans d'autres provinces soviétiques importantes. L'« empire du mal », comme l'appelait le président des États-Unis, Ronald Reagan, en 1983, est alors devenu un empire de deuxième classe.

Des rumeurs de guerre continuent de planer sur le monde, notamment des menaces permanentes provenant de la Corée du Nord, de l'Iran, de la Syrie, de groupes extrémistes du Moyen-Orient et, plus récemment, de la Russie dans le cadre de ses tactiques d'intimidation contre l'Ukraine, alors que le président Vladimir Poutine semble vouloir rétablir l'empire russe.

Où se trouve la paix durable parmi toutes ces rumeurs de guerre ? Où se trouve la paix durable après les guerres du XX^{e} siècle ? Depuis des temps immémoriaux, l'humanité est à la recherche d'une paix durable.

La paix humaine et la paix divine

Les êtres humains désirent la paix, mais ils ne savent pas comment l'obtenir. Il nous suffit de jeter un bref regard sur le monde pour comprendre qu'elle n'est pas innée, qu'elle ne vient pas de notre for intérieur.

Malgré tout, de nombreuses philosophies, voire religions, sont fondées sur l'idée que la paix provient du for intérieur des êtres humains. Nous recherchons la paix à partir d'une fausse prémisse, en supposant avec orgueil, que nous connaissons le chemin qui y mène. Or, Dieu n'est pas du même avis : « Ils ne connaissent pas le chemin de la paix, Et il n'y a point de justice dans leurs voies ; Ils prennent des sentiers détournés : Quiconque y marche ne connaît point la paix. » (Ésaïe 59:8)

La paix véritable dépasse la condition humaine. C'est à Dieu qu'elle appartient. Heureusement, Il l'offre gracieusement à l'humanité, mais à certaines conditions, le sacrifice personnel constituant l'une des plus importantes. La paix véritable et durable exige des sacrifices. C'est un choix difficile à faire, parce qu'en tant qu'êtres humains, nous accordons la préférence à notre confort plutôt qu'au sacrifice.

Même si la vérité concernant la paix véritable et durable est clairement indiquée ici et là dans la Bible, les gens continuent d'y résister. Pourquoi ? Parce que les humains sont égocentriques, de plus en plus narcissiques et extrêmement égoïstes. Le monde entier a sombré dans l'égoïsme et se montre particulièrement hostile envers Dieu et Sa voie vers la paix et la vie.

Cette hostilité provient du dieu de ce monde, Satan le diable, qui empêche l'humanité de voir le Dieu véritable et Ses glorieuses bonnes nouvelles de paix durable (2 Corinthiens 4:4).

L'apôtre Paul a écrit que la condition humaine résiste à Dieu et à Ses enseignements : « …car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. » (Romains 8:7)

Parce que les êtres humains refusent de reconnaître Dieu et Ses lois, ils ne peuvent trouver la clé de la paix véritable et durable. Or, le désir de l'humanité de connaître la paix de Dieu fut proclamé après la naissance de Son Fils Jésus-Christ : « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, Et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée ! » (Luc 2:14)

Dieu avait déclaré antérieurement que ceux qui aiment Sa loi jouiront d'une grande paix (Psaumes 119:165) — par la foi, en surmontant la tendance humaine à s'y opposer. C'est là le lien manquant pour trouver la paix véritable et durable. Les êtres humains plaisent à Dieu lorsqu'ils Lui obéissent par leur foi vivante : « Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » (Hébreux 11:6)

De nombreux soi-disant chrétiens *croient à Jésus*, mais *ils n'ont pas vraiment foi en Lui*. Autrement dit, ils ne croient pas ce qu'Il dit et ne pensent pas que les chrétiens soient tenus de faire. Au contraire, les chrétiens remplis de bonnes intentions supposent à tort, en particulier pendant les fêtes de fin d'année, que la paix offerte par Dieu à l'humanité est inconditionnelle.

En réalité, Dieu exige que ceux qui se proclament chrétiens agissent de façon à Lui plaire, notamment en obéissant à Ses Dix Commandements — ce qui entraîne la paix (Exode 20 ; Matthieu 22:36-40).

Pour ce qui est de la paix véritable, il y a une grande différence entre les êtres humains et Dieu. Les chrétiens croient souvent que la paix devrait venir naturellement, du simple fait qu'ils la désirent ou la préfèrent à la guerre. Est-ce peut être ce que vous présumez ? Dieu ne pense pas de la même manière que les

êtres humains aux tendances charnelles (Ésaïe 55:8-9). Ces derniers pensent de façon égoïste tandis que Dieu pense de façon altruiste.

Les lois divines sont à la fois exigentes et axées sur la paix. En y obéissant et en les honorant, vous maintenez la paix. Mais si vous vous en moquez en les rejetant et en les méprisant, vous semez ainsi la discorde et vous vous attirez des ennuis.

La paix de Dieu habite dans le cœur de ceux qui instaurent la paix en suivant la voie divine : « Le fruit de la justice [en obéissant aux Commandements de Dieu (Deutéronome 6:25 ; Psaumes 119:172)] est *semé dans la paix* par ceux qui recherchent la paix. » (Jacques 3:18) Dieu considère les artisans de paix comme Ses enfants (Matthieu 5:9).

Dieu nous montre qu'il existe une énorme différence entre la paix humaine et la paix divine. Il est la source unique et ultime de la paix véritable et durable. Lorsque les êtres humains se tournent vers Lui pour L'honorer, ils cheminent vers la paix durable.

La paix divine pendant mille ans et à jamais !

La paix divine promise arrivera assurément sur terre au retour de Jésus-Christ — le Prince de la Paix : « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination reposera sur son épaule; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, *Prince de la paix*. Donner à l'empire de l'accroissement, <u>*Et une paix*</u> sans fin... » (Ésaïe 9:5-6) Quelle belle promesse !

La paix durable promise par Dieu commencera à se faire sentir au sein de l'humanité dès le début du règne de mille ans de Jésus-Christ sur terre. Elle se poursuivra tout au long de ce millénaire et de la période du jugement du grand trône blanc qui suivra — et elle ne cessera jamais (Apocalypse 20:11-12).

Ironiquement, le Prince de la Paix devra imposer Sa paix dans le monde à Son retour. Après la période de détresse mondiale sans précédent souvent appelée la « Grande Tribulation » (Matthieu 24:21), les êtres humains n'accueilleront pas Jésus-Christ les bras ouverts. La Bible indique qu'au retour du Christ sur terre, certaines nations Lui résisteront et s'opposeront à Son décret royal concernant l'observance des fêtes de Dieu à Jérusalem.

L'Égypte fait partie des nations qui refuseront peut-être de monter à Jérusalem pour célébrer la grande Fête des Tabernacles. Le Christ corrigera tous ceux qui maintiendront une attitude rebelle à Son égard :

« Tous ceux qui resteront de toutes les nations Venues contre Jérusalem monteront chaque année Pour adorer le roi, l'Éternel des armées, Et pour célébrer la fête des tabernacles. S'il y a des familles de la terre qui ne montent pas à Jérusalem Pour se prosterner devant le roi, l'Éternel des armées, La pluie ne tombera pas sur elles. Si la famille d'Égypte ne monte pas, si elle ne vient pas, La pluie ne tombera pas sur elle ; Elle sera frappée de la plaie dont l'Éternel frappera les nations Qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles. Ce sera le châtiment de l'Égypte, Le châtiment de toutes les nations Qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles. » (Zacharie 14:16-19)

Dieu destitue Satan

La paix divine sera assurée sur la terre une fois que sera destitué Satan le diable, le dieu invisible de ce monde (Apocalypse 20:1-3). Satan est à l'origine de l'inhumanité de l'Homme envers ses semblables. Il est l'instigateur de toutes les guerres. Satan souhaite exterminer les êtres humains, parce qu'il connaît leur potentiel ultime, soit celui de devenir les enfants de Dieu glorifiés. Il déteste que notre destin consiste, entre autres, à juger les anges (1 Pierre 5:8 ; Hébreux 2: 10 ; 1 Corinthiens 6:3).

Le diable ne peut pas détruire directement les êtres humains sans la permission expresse de Dieu (Job 1:12 ; Luc 22:31). C'est pourquoi il cherche à les influencer pour qu'ils se détruisent eux-mêmes, dans l'espoir de mettre un point final à ce scénario grâce au massacre de la Grande Tribulation qui approche (Matthieu 24:21).

Satan échouera, mais, ce faisant, il décimera considérablement la famille humaine. La solution pour cette tragédie ? Le plan de Dieu pour l'humanité. Dieu enverra le Messie — Jésus-Christ — pour qu'Il intervienne dans les affaires des êtres humains et pour qu'Il sauve ces derniers.

Dieu réunira les armées de la terre dans une région du nord d'Israël appelée Harmaguédon ou mont Megiddo. Il permettra à Satan de les inciter à se rendre à Jérusalem pour lutter contre le Christ au retour de Celui-ci (Apocalypse 16:14, 16). C'est une histoire épique. La bonne nouvelle, c'est que la fin a déjà été écrite et que *Dieu ressortira victorieux*. L'humanité aussi ressortira victorieuse, et la vaste majorité connaîtra le salut. Satan, les démons qui le servent et les gens qui refusent ultimement de se repentir ressortiront perdants.

Le Christ incarcérera Satan et ses démons pendant mille ans : « Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps. » (Apocalypse 20:1-3)

De plus, le Christ ne laissera pas le gouvernement entre les mains d'un homme : « Dans le temps de ces rois [de la dernière résurrection de l'Empire romain, dans les temps de la fin], le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, *et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple* ; il brisera et détruira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » (Daniel 2:44)

Lorsque Jésus enlèvera à Satan et à ses démons le pouvoir de régner sur les royaumes de ce monde, la nature souvent méchante des hommes, voire des animaux, commencera à changer (Ésaïe 11:6-7). Jésus écrira Ses lois dans le cœur de tous les êtres humains et ceux-ci auront alors un cœur de chair plutôt qu'un cœur de pierre (2 Corinthiens 3:3).

Une véritable paix universelle et durable envahira la terre. Personne n'aura à verrouiller sa porte le soir (Michée 4: 3-4).

L'humanité ne connaît pas encore la paix durable — elle jouit uniquement de courtes trêves au cours d'une guerre perpétuelle. Le message de Dieu pour vous est le suivant : vous pouvez connaître la paix divine *dès maintenant* si vous le désirez.

Vous pouvez connaître la paix durable dès maintenant

N'aimeriez-vous pas jouir de la paix que seul Dieu peut vous offrir ? Jésus a promis Sa paix à Ses disciples : « Je vous laisse la paix, *je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne*. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point. » (Jean 14:27)

La paix n'est pas simplement l'absence de guerre. Le terme hébreu *shalom* dénote une sécurité, une satisfaction et un bien-être complets. La paix de Dieu provient de l'obéissance aux lois divines (Psaumes 119:165). Les vrais chrétiens créent la paix véritable (Jacques 3:18).

Vous pouvez connaître la paix durable que vous recherchez. Tournez-vous vers Dieu par la prière sincère et demandez-Lui Sa paix. Lisez Sa Parole pour trouver Sa paix véritable dans les pages de votre Bible ! Puis, mettez Ses lois en pratique dans votre vie. Lorsque vous vous tournerez vers Dieu de tout votre cœur, Dieu *vous donnera* Sa paix, comme Il l'a promis dans Philippiens 4:7 : « Et *la paix de Dieu*, qui surpasse toute intelligence, *gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ*. » ***BN***

Un soldat sur le front occidental

Par John Elliott

Pour beaucoup aujourd'hui, la première guerre mondiale semble être une histoire ancienne depuis longtemps oubliée. Toutefois, pour ceux qui furent pris dans son tourbillon mortel et destructif, quelle fut la réalité de cette « guerre qui devait mettre fin à toutes les guerres » ? Y aura-t-il vraiment une fin aux guerres ?

Un lever de soleil majestueux éclaboussait le ciel matinal d'une campagne belge habituellement verdoyante. Très tôt, les chants joyeux des oiseaux furent interrompus par des explosions puissantes projetant d'énormes mottes de terre vers le ciel, tandis que l'odeur automnale des champs prêts à la récolte fut submergée par l'émanation pestilentielle de la gangrène et des bandages imbibés de phénol. Un tel cauchemar n'aurait jamais dû se produire.

Lors de la visite à Sarajevo de l'impopulaire archiduc d'Autriche-Hongrie, les nationalistes serbes clandestins protestaient contre le contrôle étranger de leur région et fomentèrent son assassinat. Dans le même temps, les Autrichiens affirmèrent que le gouvernement serbe y avait participé et lancèrent un ultimatum destiné à écraser le mouvement nationaliste et à consolider leur contrôle sur les Balkans. Ils espéraient qu'une escarmouche se développerait et que leurs alliés Allemands seraient désireux de les aider dans leur objectif de conquête.

Toutefois, comme c'est bien souvent le cas, les choses ne se passent pas tout à fait comme prévu. Les alliances défensives latentes se dessinèrent dans la plupart des pays voisins en Europe et en Russie, aux États-Unis et même au Japon. Soudain, les nations impliquées dans une course continuelle aux armements furent aspirées dans le tourbillon d'une guerre mondiale. À l'automne 1914, l'Allemagne combattait la Russie à l'est de son territoire alors que les forces alliées étaient retranchées le long d'une ligne de fortification en Belgique qu'aucune des deux parties ne pouvait quitter.

Le front de l'Ouest devint un enfer sanglant pour des millions de jeunes hommes qui se battirent et moururent sans raison ou cause connue.



Les troupes allemandes combattent dans des tranchées peu profondes.

« Nous étions juste des enfants. Nous ne savions même pas ce que nous faisions là. Nous n'avions aucune idée de la cause pour laquelle on se battait. Je ne le sais toujours pas. »

En réfléchissant à ces terribles évènements datant d'il y a maintenant 100 ans, je me souvins d'un ami qui fut présent sur le front de l'Ouest et d'un message d'espoir pour un avenir dans lequel les guerres cesseront définitivement.

Souvenirs d'un monde et d'une époque éloignés

Cinquante ans après la fin de la Première Guerre mondiale, ma femme et moi vivions en Colombie-Britannique, au Canada. Nous étions devenus amis avec un couple de personnes âgées, immigrants allemands que j'appellerai M. et Mme Paul Brollech. Leur chaleur était remplie de la sagesse d'une ancienne époque et leurs conseils transmis avec un accent allemand très prononcé. Ils géraient bien leur petite ferme et avaient assez de récoltes, d'arbres fruitiers et de bétail pour subvenir à leurs besoins personnels et pour en donner aux autres, y compris, de temps en temps, à nous qui venions d'avoir un bébé.

Après avoir partagé pendant quelques années certaines méthodes de culture ainsi que des repas allemands authentiques, je me sentis à l'aise de poser une question personnelle à M. Brollech. Un soir, en jouant aux cartes, je lui demandai : « Pourquoi avez-vous de tels tremblements dans les jambes, les bras et le visage ? »

Cela semblait être une question assez innocente, après tout, il venait de célébrer ses 80 ans. Je pensais qu'il allait tout simplement me dire que cela était dû à son âge avancé.

Mais M. Brollech se figea — bien que son corps continua à trembler encore un peu plus. Le sourire de sa femme disparut et un air renfrogné le remplaça sèchement. Elle semblait préoccupée, comme si elle craignait qu'il ne révèle un secret. Je m'étais engagé dans un domaine privé dans lequel, soudain, je ne me sentais pas le bienvenu.

Cinq ans avant cette soirée, j'avais parcouru la Belgique en vélo avec un ami d'université. Le printemps ensoleillé faisait place à une pluie froide qui s'abattait sur le paysage et sur nous tout au long du chemin allant de Bruxelles à Aachen, en Allemagne. Nous sommes tombés malades et furent pris par la fièvre après avoir roulés sous la pluie et campés, la nuit, dans des sacs de couchages humides sous une tente qui avait des fuites. Connaissant un peu l'histoire de la région, nous ne pouvions qu'imaginer ce que ces jeunes garçons, à l'époque, avaient vécu en marchant et en campant ici avant nous, alors qu'ils étaient poursuivis et qu'eux-mêmes poursuivaient d'autres jeunes hommes.

Nous avons roulé des kilomètres interminables à travers le paysage sans fin, sans voir une ville ou un être humain, simplement une succession de champs de cultures bourgeonnantes parsemés de haies bordées d'arbres et de fossés sinueux. Ce fut dans l'un de ses fossés, quelque part en Belgique,

Photos : Wikimedia






qu'un adolescent, Paul Brollech, hérita de ces tremblements.

L'histoire d'un jeune soldat

Ce fut douloureux pour M. Brollech d'en parler, et Mme Brollech craignait que ce faisant, il pourrait en quelque sorte mettre en péril leur citoyenneté dans leur nouveau pays d'adoption. Mais, finalement, il parla. Il voulait que je sache. « J'étais un soldat allemand pendant la Première Guerre mondiale sous les ordres du Kaiser Wilhelm » me dit-il avec tristesse et regret. À 80 ans, il se trouvait projeté en arrière, lors des événements qu'il avait vécus à l'âge de 18 ans.

Enrôlé pour défendre son fier pays, il fut pris dans la ferveur nationaliste de l'époque. Il commença, assez innocemment en ce qui le concerne, à rejoindre les foules d'autres jeunes hommes afin de servir Dieu et le pays sous le noble Kaiser. Il y avait les entraînements à la guerre, les dernières armes de pointe, l'équipement le plus moderne, beaucoup de nouveaux jeunes amis, tous vêtus de beaux uniformes et les citoyens qui achetaient activement les obligations de guerre afin de les soutenir.

Avec une profonde émotion (accompagnée de tremblements du visage), il tenta de trouver les mots pour décrire l'enfer intérieur qui le faisait souffrir depuis 60 ans : « Nous étions juste des enfants. Nous ne savions même pas ce que nous faisions là. Nous n'avions aucune idée de la cause pour laquelle on se battait. Je ne le sais toujours pas. »

L'enfer sur terre

Au début, l'armée allemande traversa rapidement une grande partie de la Belgique et du nord de la France afin de disperser très vite la défense à laquelle les allemands s'attendaient de la part des Français. Mais d'autres alliances entrèrent en jeux, amenant de plus fortes armées à se précipiter en masse dans l'espoir de repousser les forces allemandes de la région.

Le choc d'une accumulation massive de matériels de guerre des deux côtés créa un blocage total du front de bataille. M. Brollech et ses nouveaux camarades prirent les armes le long d'une ligne approximative de 765 km de tranchées qui s'étendaient de la mer du Nord au sud de la Suisse. Cela devint tristement connu sous le nom de « front occidental ».

Pour tenter de briser l'impasse, des obus massifs tombaient de chaque côté, envoyant des éclats d'obus sur toute la longueur des tranchées et déchirant toute personne prise dans leur trajectoire. Les tranchées en zigzag furent conçues pour restreindre la portée des éclats d'obus et des balles ennemies.

Au fil du temps, les systèmes de tranchées multicouches et de bunkers souterrains qui correspondaient entre eux devinrent permanents et complexes. Les deux parties s'enfoncèrent dans ce qui allait se révéler être un conflit long et meurtrier.

Une trêve temporaire

Cinq mois après la guerre, les jeunes hommes qui se battaient face à face avaient encore conservé quelques sentiments religieux et humains. En se souvenant du jour de Noël 1914, M. Brollech se mit à rire en décrivant le spectacle le long de la ligne de front.

« La veille de Noël, tout était calme. Puis, nous nous sommes mis à chanter des chants de Noël, et ils firent de même. Ensuite, nous chantions à tour de rôle ! » Le lendemain matin, ils sortirent tous de leurs tranchées et se réunirent dans le no man's land (expression anglaise signifiant « terre d'aucune personne » et désignant une zone non habitée entre deux lignes de front) pour passer la journée ensemble.

Ils rirent, échangèrent des histoires, de la nourriture et des cigarettes. Ils expliquèrent que les cigarettes allemandes avaient un goût terrible et ils échangèrent tout ce qu'ils pouvaient contre quelques cigarettes britanniques et américaines.

« Nous nous sommes demandés : « Pourquoi faisons-nous cela ? « et personne ne le savait. » M. Brollech dit que les soldats britanniques étaient gentils et qu'il les avait bien appréciés. « Nous disions tous que nous n'avions pas de mauvais sentiments entre nous et combien il était agréable d'être ensemble. »

Ensuite, tous retournèrent dans leurs tranchées et ont recommencé à se tuer les uns les autres, le lendemain matin. Un jeune garçon allemand et vétéran, Eric Remarque, écrira plus tard : « Nous avions dix-huit ans et commencions à peine à découvrir la vie et le monde, et nous avons dû tout déchirer en mille morceaux. »

Des moyens désespérés pour sortir de l'impasse

Pendant l'été 1916, la pression augmentait pour trouver un moyen de briser l'impasse sur le front occidental. Les Britanniques et les Français avaient conçu un plan afin de pulvériser une section de la ligne allemande le long de la rivière de La Somme, et de pénétrer rapidement dans l'espace ainsi crée sur la ligne de front. Le 24 juin, ils bombardèrent une section de la défense allemande avec 1,7 million d'obus d'artillerie et s'avancèrent au pas de course dans le no man's land. Ils réalisèrent trop tard qu'un grand nombre d'obus n'avaient pas explosé, laissant de nombreuses fortifications allemandes intactes. Se retrouvant dénués de toute protection, 60 000 jeunes hommes britanniques furent tués, la plupart dès la première heure. L'impasse sanglante continua.

Les soldats allemands firent également une tentative pour créer une brèche dans le front. Le développement et l'utilisation de gaz toxiques étaient interdits et considérés comme non civilisés avant la Première Guerre mondiale, mais ils devinrent justifiés par toutes les parties afin de sortir de l'impasse le long du front.

La première utilisation du chlore par les Allemands fut, à leur insu, tout à fait efficace. Cependant, ils ne se rendirent pas compte pleinement de l'impact du nuage de gaz qu'ils avaient envoyé flotter sur les Britanniques et n'avaient pas très envie de s'y précipiter eux-mêmes. Ainsi, même si plusieurs kilomètres du front occidental furent temporairement abandonnés, personne n'exploita la brèche.

Les forces alliées, décimées par le gaz, réalisèrent son potentiel et commencèrent à développer leurs propres versions de la guerre chimique ainsi que l'équipement nécessaire pour s'en protéger.

Tremblant de la tête aux pieds, M. Brollech déclara : « Je tremble parce que j'ai été gazé

Photos : Wikimedia





par les Britanniques avec du gaz moutarde. » Il ne s'étendit pas sur la réalité de cette expérience. Mais j'appris plus tard ce que cela signifiait. Le gaz moutarde causait des cloques sur la peau des victimes. Les soldats commencèrent à vomir et leurs yeux devinrent très douloureux. Le gaz causait des hémorragies internes et externes et détruisait les bronches et la membrane de la muqueuse protectrice, provoquant ainsi une grande douleur.

Une infirmière qui soignait les soldats atteints de brûlures de gaz moutarde dit en parlant des victimes : « Nous ne pouvions pas leur mettre aucun bandage ou les toucher. Nous les recouvrions en soulevant les draps comme pour en faire une tente. Les brûlures devaient être atroces parce que, généralement les soldats ne se plaignent pas, même avec les pires blessures, mais les douleurs causées par les gaz étaient au-delà de l'endurance et ils ne pouvaient s'empêcher de crier. » (Leo Van Bergen, *Before My Helpless Sight: Suffering, Dying and Military Medicine on the Western Front,* 1914-1918, 1914-1918, 2009, p. 184).

Les expositions partielles aux gaz et le fait de porter des vêtements de protection chauds et encombrants s'ajoutaient aux conditions de vies déjà misérables le long du Front. En 1918, à la fin de la guerre, environ un million de soldats et de civils furent blessés par les gaz toxiques. Pourtant, malgré les supplices cruels qu'infligeaient les douleurs et les souffrances sans fin, l'utilisation de la guerre chimique n'eut aucun impact mesurable sur l'issue de la guerre. Et c'est en vain que M. Brollech fut handicapé à vie.

Le lourd bilan de la guerre

L'ensemble des bombardements incessants, des démantèlements réguliers, des produits chimiques dans l'air et le fait de voir leurs amis mourir eut un effet terrible sur les jeunes hommes qui combattirent. Le célèbre roman d'Eric Remarque « *À l'Ouest, rien de nouveau* » fut écrit pour tenter de décrire les contraintes physiques et mentales extrêmes de la guerre. Dans la préface de son livre, il déclara : « J'essaie seulement de dire ce qu'a été une génération brisée —même quand elle a échappé à ces obus. » (Préface reprise en langue française par Patrick Modiano.)

Quelque part du côté de la ligne des alliés se trouvait un autre jeune soldat du nom de Jean. Alors que les obus meurtriers éclataient dans les tranchées de chaque côté, la mort et la mutilation devinrent monnaie courante. Le jeune Jean pleurait sur le massacre de ses amis de jeunesse appartenant à son peloton. Finalement, lui aussi fut victime d'une attaque au gaz du côté allemand. Ces deux jeunes soldats, Jean et Paul, furent handicapés à vie. L'un devint mon ami, l'autre fut mon grand-père dont je porte le nom.

Aujourd'hui encore, les cicatrices de la Première Guerre mondiale restent visibles dans le paysage belge. Des creux en zigzag et des dépressions circulaires au milieu des champs représentent les cicatrices des tranchées et des intenses bombardements survenus il y a un siècle.

Les champs de la Flandre, de Verdun et de la Somme virent des millions de jeunes hommes retranchés dans la terre au milieu des zones dévastées par les batailles de 1916. Certains appelèrent cette région, *la Zone Rouge* — tellement détruite et imprégnée de munitions non-explosées et dont l'habitation est impossible.

Aujourd'hui encore, les cicatrices de la Première Guerre mondiale restent visibles dans le paysage belge. Des creux en zigzag et des dépressions circulaires au milieu des champs représentent les cicatrices des tranchées et des bombardements intenses survenus il y a un siècle. Les agriculteurs, de nos jours, dénichent encore des munitions non explosées qui doivent être désamorcées et détruites.

Récemment, je suis retourné en Belgique. L'avion venant d'Afrique descendit lentement au-dessus d'une campagne printanière pacifique et abondante. La diversité des paysages et l'agriculture productive ne peuvent toujours pas masquer les cicatrices de 1914 à 1918 ; les ravins, apparemment érodés qui serpentent à travers champs sont en fait les tranchées en zigzag du front occidental.

Les subtiles dépressions circulaires dans les champs de céréales sont des cratères dans lesquels les obus d'artillerie ébranlèrent la terre, en la projetant vers le ciel.

Une future époque de paix

Malheureusement, le monde ne connait pas encore la fin de la guerre. Même à notre époque, des forces puissantes sont à l'œuvre pour transformer le monde en alliances prophétisées lors de la fin des temps et des coalitions domineront le monde dans une époque que la Bible appelle « la grande tribulation » (Matthieu 24:21). Le livre de l'Apocalypse prédit la mort de milliards de personnes avant que l'humanité n'apprenne une leçon douloureuse : les guerres causées par l'Homme n'apportent que très peu de solutions et finalement ne conduisent qu'à l'effusion de sang et la souffrance.

Mais la prophétie biblique est finalement un message de grand espoir. À une époque où l'humanité est confrontée à son extinction lors d'un grand conflit mondial final (verset 22), Jésus-Christ reviendra et instaurera Son Royaume glorieux de paix.

Puis, comme le prophète Ésaïe l'a prédit il y a longtemps, le monde connaîtra enfin la paix. Sous le règne du Messie prophétisé depuis longtemps, l'humanité œuvrera enfin à la paix, et non à la guerre. « Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes : Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. » (Ésaïe 2:4). Nous devrions tous prier pour cela quotidiennement, comme Jésus-Christ nous le demande dans la prière du Seigneur dans Matthieu 6:10, « Que ton règne vienne ».

Ce futur royaume traitera le problème de la dignité humaine, des vies écourtées ou radicalement modifiées par la guerre. La Bible enseigne que toutes les personnes qui ont ainsi souffert à travers l'histoire, revivront et auront l'occasion de connaître Dieu et le salut qu'Il nous offre ! ***BN***

« Les horreurs de tous les âges »

Ce qu'ils n'avaient pas anticipé !

par Mike Snyder

Il y a cent ans, des diplomates et des chefs militaires expérimentés s'engagèrent, sans même s'en rendre compte, dans une catastrophe mortelle qui allait englober le monde entier. Pourquoi étaient-ils si aveugles ? Pouvons-nous en tirer des leçons pour aujourd'hui ?

Si vous saviez être sur le point de vous retrouver en plein milieu d'un massacre dévastateur, que feriez-vous ? Souhaiteriez-vous faire tout ce qui est en votre pouvoir pour comprendre ce qui se passe et agir ? Ou bien, permettriez-vous qu'une cascade incessante d'hypothèses absurdes et de sentiments aveugles ne vous en empêche ?

Selon nombreux historiens, cette seconde option fut malheureusement celle que des hommes d'État très instruits, des diplomates, des rois, des empereurs, des généraux et des dirigeants politiques choisirent collectivement il y a un siècle.

En ces temps modernes où le carnage mécanisé est pris à la légère — que ce soit le sang versé suite aux attaques de drones au Moyen-Orient, ou bien la barbarie numérique des jeux vidéo — il nous est parfois difficile de saisir pleinement l'ampleur de la boucherie que fut la Première Guerre mondiale. Aujourd'hui, l'on pourrait se poser la question : que s'est-il vraiment passé il y a un siècle ?

L'introduction inédite et inégalée d'un matériel de guerre industriel, la course mondiale à l'armement qui s'en est suivi ainsi que l'offensive générale de 1914 brutalisèrent profondément le continent européen sur deux fronts, causèrent la chute de grands empires et déstabilisèrent l'Europe et une grande partie du monde. En outre, pour la première fois dans l'histoire humaine, cette guerre introduisit la mort massive depuis les airs (la guerre mécanisée basée sur l'aviation) et les fonds marins (les sous-marins capables de lancer à longue distance des torpilles pouvant détruire les navires à coque d'acier).

Tragiquement, la Grande Guerre rendit possible la révolution bolchévique, contribuant ainsi à faire connaître au monde une philosophie politique autrefois non prouvée et obscure — le Communisme soviétique. Au cours de cette guerre, un nombre effrayant de personnes, 37 millions, perdirent la vie, souvent de manière inhumaine et impitoyable. Des millions d'autres subirent des blessures invalidantes. Les destructions à l'échelle du continent engloutirent les économies nationales entières, laissant des millions de personnes sans nourriture et sans abri.

Plus tard, le futur Premier ministre britannique Winston Churchill résuma cela en ces mots : « *Toutes les horreurs de tous les âges y ont été réunies* ; non seulement les armées, mais les populations entières furent jetées au milieu d'elles » (C'est nous qui mettons en italique).

Comment en sommes-nous arrivés à une telle situation ? Qu'avons nous obtenu qui puisse vraiment valoir un coût aussi ruineux ? Quelles leçons pouvons-nous tirer de tout cela aujourd'hui ?

Les conséquences des raisonnements fallacieux

De l'avis d'un historien du 21e siècle, l'expression « une guerre pour mettre fin à toutes les guerres » — telle que la Première Guerre mondiale fut appelée lorsque l'Amérique entra enfin dans le conflit — sous-estimait ironiquement la puissance ravageuse et catastrophique qui frappa l'Europe de 1914 à 1918.

Alors que les pays, déchirés et épuisés, se plièrent au Traité de Versailles en 1918, le paysage politique mondial changea à jamais d'une façon que personne n'aurait imaginée seulement quatre ans plus tôt. En peu de temps, quatre grandes dynasties — Allemande, Russe, Austro-hongroise et Turc-ottomane — disparurent de la scène mondiale. De cet énorme vide géopolitique sortirait un nouvel ordre mondial, incluant un régime totalitaire sauvage établit dans l'ancienne Mère Russie, régime qui anéantirait plusieurs millions de ses propres citoyens.

Au lieu de litiges territoriaux traditionnels, une façon de penser fallacieuse conduisit le monde au bord de la sauvagerie. Le fait surprenant demeure que chacun, dans l'ensemble, pensait naïvement que la guerre commencée ne durerait que cinq mois à peine — « la guerre sera terminée avant Noël » fut la prédiction généralement acceptée en août 1914.

Dans les mois et les années précédant l'assaut de la Grande Guerre, de nombreux signes précurseurs et amples avertissements émergèrent qui auraient dû attirer toute l'attention de ceux qui étaient au pouvoir.

Fait également imprévu : L'aboutissement de ce même conflit mondial aura pour conséquence de poser le fondement dangereux du ressentiment national. Ce serait sur cette base ensanglantée que la barbarie d'une guerre mondiale traumatisante s'imposerait à nouveau sous la forme d'Adolf Hitler et des puissances de l'Axe, à peine deux décennies plus tard.

N'y avait-il personne capable d'envisager cette possibilité ?

Étonnamment, la réponse est *non.*

L'aveuglement collectif

Le chancelier allemand Otto Von Bismarck prédit avec justesse que « quelque chose de maudit et de fou dans les Balkans » pourrait déclencher un conflit international. Toutefois, en 1914, « l'étincelle » désormais acceptée par tous comme étant celle qui incendia le monde — l'assassinat de l'archiduc autrichien François Ferdinand —ne fut pas, initialement, considérée comme un événement majeur.

Comme l'historien Zbynk Zeman l'écrivit plus tard : « *L'évènement failli ne pas pro-*

Photos : Wikimedia

voquer de réaction. Le dimanche et le lundi [28 et 29 juin 1914], la foule de Vienne écoutait de la musique et buvait du vin, *comme si rien ne s'était passé*. » Quelques mois plus tard, quasiment le monde entier fut englouti dans une hideuse guerre de tranchées. Peu anticipèrent vraiment la portée du futur conflit mondial.

Pourquoi les gens furent-ils aveugles ? Au lieu d'apprendre les dures leçons de l'impact du progrès de la technologie, des raisonnements fallacieux, de la puissance aveuglante du nationalisme effréné, de la guerre civile américaine, de la guerre russo-japonaise et des autres conflits récents, les dirigeants nationaux et les personnes influentes choisirent d'ignorer l'information essentielle et ouvrirent la voie à un désastre absolu.

Alors que les feux du nationalisme exacerbé brûlaient de plus en plus sur le continent européen en 1914, d'autres esprits, plus rationnels, les observaient avec une consternation incrédule. Aux États-Unis, l'administration présidentielle de Woodrow Wilson fit vœu de neutralité envers la folie européenne.







Le peuple américain l'accepta et les États-Unis réussirent à se tenir en dehors du turbulent conflit pendant deux ans après que « les canons du mois d'août » aient ouvert le feu.

La Guerre s'imposa aux Américains seulement après que les sous-marins allemands aient commencé à couler des navires américains dans l'Atlantique et qu'un message codé en allemand promit de grandes portions du sol américain au Mexique s'il déclarait la guerre à son voisin du Nord.

Ignorer les avertissements importants

Dans les mois et les années précédant l'assaut de la Grande Guerre, de nombreux signes précurseurs et amples avertissements émergèrent qui auraient dû attirer toute l'attention de ceux qui étaient au pouvoir. Sous-estimée et incontrôlée, la puissance de la folie du nationalisme se joignit à l'absurdité et à une stupidité diplomatique inégalée.

Compte tenu de l'ampleur évidente des tensions montantes, des réarmements militaires massifs, et l'accumulation d'alliances internationales complexes, rien n'aurait dû surprendre les dirigeants du monde lors de la dernière course à la guerre totale. Beaucoup d'historiens notent avec consternation comment les occasions successives d'éviter le conflit furent tragiquement gaspillées sans aucune raison valable. Avec le recul, il est difficile d'imaginer comment tant de dirigeants expérimentés, de diplomates, de personnes influentes et de généraux furent aveugles à la possibilité du carnage qui se profilait juste devant eux.

Pourtant, ils furent aveugles.

La mort horrible de 37 millions de personnes fut la tragique conséquence de cet aveuglement.

Quelle leçon pouvons-nous tirer de cela aujourd'hui ? Sommes-nous, lors de cette deuxième décennie du 21e siècle, aveugles devant une catastrophe imminente ?

Le ciel rouge est-il un avertissement ?

L'apparition, le matin ou le soir, d'un ciel teinté de rouge en apprend beaucoup à une personne expérimentée sur ce que sera la météo. S'exprimant il y a près de 2000 ans, Jésus-Christ utilisa ce phénomène naturel pour souligner un point essentiel pour nous aujourd'hui :

« Le soir, vous dites : Il fera beau, car le ciel est rouge; et le matin : Il y aura de l'orage aujourd'hui, car le ciel est d'un rouge sombre. Vous savez discerner l'aspect du ciel, et vous ne pouvez discerner les signes des temps. » (Matthieu 16:2-3).

De nombreux passages bibliques mettent en garde contre une époque où le mal endémique et l'iniquité se seront accrus et s'ajouteront au mépris et au rejet des lois de Dieu révélées dans les Écritures. Ce rejet volontaire mènera directement à de graves conséquences pour toute l'humanité — conséquences à la fois auto-infligées et en fin de compte, prévues par Dieu Lui-même.

Quelle est la gravité de ces conséquences ? Pour l'humanité, le résultat inévitable de vouloir collectivement et délibérément transgresser les commandements de Dieu mènera directement à une époque où « la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. » (Matthieu 24:21)

Cette période de « grande détresse », mondiale appelée dans d'autres versions de la Bible la « grande tribulation » englobera le monde entier et sera intense au point que si Dieu n'intervenait pas pour l'arrêter, « *personne ne serait sauvé* » (verset 22).

Vous est-il possible de manquer les signes avant-coureurs ?

Tout comme le firent les autorités qualifiées, en 1914, pouvez-vous, aujourd'hui, ne pas voir ce que Jésus appelle « les signes des temps » ? Jésus avertit que le point culminant de ces « signes des temps » surviendra « à l'heure où vous n'y penserez pas » (Luc 12:40)

Exhortant Ses disciples à être vigilants en évitant l'aveuglement envers ce qui se passait, Il utilisa cette image : « Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous savez que l'été est proche. De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte. » (Matthieu 24:32-33)

La Bible, la Parole de Dieu, comprend de nombreuses prophéties concernant l'avenir. La plupart d'entre elles mettent l'accent sur la future époque du Royaume de Dieu, période de paix et de prospérité merveilleuse. Mais beaucoup montrent également que le Royaume à venir sera précédé d'une époque précitée de « Grande Détresse ».

Contrairement à ces diplomates et aux dirigeants de 1914, vous pouvez savoir ce qui va arriver et ce que cela signifie pour vous. De nouvelles «horreurs de tous les âges » vont avoir lieu, suivies d'une incroyable époque de paix. En 1914, ils n'avaient rien vu venir. Au 21e siècle, qu'en sera-t-il de vous ? ***BN***



Le véritable « homme d'acier » va venir !

par Daniel Macaraeg

Lorsque vous avez besoin d'un vrai héros pour sauver le monde, vers qui vous tournez-vous ?

Aujourd'hui, notre monde a besoin d'un Superman, vrai et réel — d'un unique superhéros dont la puissance serait égale à sa force de caractère.

Non, je ne parle pas du superhéros de bande dessinée. Aussi bon et puissant qu'il puisse l'être, nous savons qu'il n'est pas réel.

Je parle du véritable « Homme d'acier » : Le Messie, réel et vivant.

Comparaisons entre Jésus-Christ et Superman

Alors que toutes les analogies ne vont pas très loin, il existe des parallèles frappants entre le caractère de Superman et le Fils de Dieu. En voici dix :

- Tous deux étaient des fils uniques envoyés sur Terre par leur Père céleste.
- Tous deux possédaient une nature céleste et une nature terrestre.
- Tous deux ne cadraient pas dans la société et furent mal compris par les gens.
- Tous deux possédaient d'immenses pouvoirs surnaturels.
- Tous deux avaient un code moral fort, un caractère héroïque et désintéressé.
- Ils furent tous les deux élevés avec des valeurs fortes par des parents simples et droits.
- Ils étaient tous les deux des hommes forts et d'aspect très masculin.
- Tous les deux avaient un sens du devoir et un destin qui devint très évident vers l'âge de 30 ans.
- Tous les deux eurent une période de formation et de maturité avant de commencer leur carrière héroïque.
- Tous les deux furent des sauveurs ou des personnages de nature messianique, des symboles d'espoir pour les peuples de la Terre.

David Goyer, scénariste de la récente superproduction du film à succès *L'homme d'acier*, déclara : « Nous n'avons pas inventé ces allusions selon lesquelles Superman ressemblerait au Christ, c'est quelque chose qui fut intégré dans le personnage depuis le début. » (Citation de « Man of Steel *: The Top 20 Reasons Why Superman Is Jesus* », Metro.co.uk, June 11, 2013) (*20 raisons pour lesquelles Superman est Jésus* »).

Le réalisateur Zack Snyder déclara également : « Je pense que la relation entre Jésus et Superman n'est pas une chose que nous avons inventée dans ce film, il en a été question depuis la création de Superman. » (*ibid.*)

Le vrai Messie — bien plus inspirant que Superman !

Bien entendu, la vraie histoire du véritable Messie est de loin plus inspirante que la mythologie de Superman. Vous et moi vivons continuellement dans un monde plein de difficultés et de dangers. Le terrorisme et la guerre sont des réalités quotidiennes dans notre monde actuel. La criminalité, la souffrance et le mal paraissent dans les titres de nos quotidiens. Où est « Superman » quand nous avons le plus besoin de lui ?

S'il n'y a jamais eu, dans l'histoire de notre planète, une époque où nous avons le plus besoin d'espoir, c'est bien la nôtre. Cela explique en partie le succès des films de superhéros.

Pour certaines personnes, Superman est plus intéressant que Jésus-Christ. Il porte une cape un peu fantaisiste et apparaît toujours pour sauver la situation, tandis que Jésus semble permettre la souffrance et n'intervient pas toujours pour empêcher les accidents de voiture, les tornades, les inondations, les guerres et les attentats terroristes qui sont si souvent relatés dans les journaux. Pour certains, Jésus-Christ ne semble pas très pertinent dans le monde d'aujourd'hui.

En fait, beaucoup de gens ne savent pas qui est le vrai Jésus-Christ. Ils ne savent pas ce que Dieu fait dans ce monde et pourquoi Il continue de permettre le mal et la souffrance. Pourquoi n'est-Il pas encore intervenu ?

La mythologie qui obscurcit Jésus-Christ

La véritable identité du Christ fut enterrée et cachée sous plusieurs couches de mythes et de traditions. Certains vont même jusqu'à nier Son existence en supposant que Jésus est une création romanesque au même titre que Superman.

Pour beaucoup de ceux qui croient à Son

Photo / illustration : Thinkstock / Shaun Venish

existence, Il fut souvent l'objet de stéréotypes le décrivant comme un enseignant de bonnes vérités morales aux cheveux longs, faible et efféminé. Certains, même, le considèrent effectivement comme un perdant. Il y a 2000 ans, Il fut tué par les autorités romaines et juives et est toujours présenté comme étant suspendu à une croix de bois, mort et impuissant. Puisqu'Il n'a pas été capable de se sauver Lui-même, comment pourrait-Il en fin de compte nous sauver ? Manquant totalement de révérence, certains ont même suggéré que, s'il y avait un combat de boxe entre Superman et Jésus, ce serait certainement Superman qui gagnerait.

En fait, beaucoup de gens ne savent pas qui est le vrai Jésus-Christ. Ils ne savent pas ce que Dieu fait dans ce monde et pourquoi Il continue de permettre le mal et la souffrance.

Mettons une chose au clair : Jésus-Christ est vivant aujourd'hui ! Pourtant, Superman ne vit que dans l'imagination de ses fans. Il est, au mieux, un personnage qui ressemble au Christ. Ce qui est aussi différent que le jour et la nuit. L'un est réel tandis que l'autre n'est que fiction.

Alors, quelle est la véritable histoire de l'origine de Jésus-Christ, le vrai Superman ?

Les origines du véritable Messie et de l'ennemi numéro un !

Dieu, tant le Père que la Parole, qui devint plus tard le Fils de Dieu, Jésus-Christ (Jean 1:1-3, 14) — existèrent éternellement bien avant l'univers, bien avant l'existence d'un seul des anges, bien avant le seul être humain. Ils conçurent un plan merveilleux qui est de conduire « beaucoup d'enfants à la gloire » (Hébreux 2:10). Ils choisirent d'agrandir leur famille d'êtres divins spirituels et immortels en créant des êtres mortels selon leur propre image et ressemblance, étant dotés de libre arbitre.

Cependant, avant que ce plan soit mis en action, l'un des chefs des anges de Dieu, mentionné dans la traduction latine d'Ésaïe 14 sous le nom de Lucifer, fut rempli de fierté et de vanité et attira un tiers des anges dans une rébellion contre Dieu (comparez les versets 12 et 15; Ézéchiel 28:11-15 ; Apocalypse 12:3-4, 9).

Il mena un « coup d'état » cosmique dans une vaine tentative de prendre le contrôle des rênes de l'univers. Mais, il n'y a pas de combat pour les forces des cieux sous le commandement de Jésus-Christ. Il fut expulsé des cieux et jeté sur la planète Terre (Luc 10:18), sur laquelle lui et ses cohortes tombèrent. Ils portent maintenant le nom de démons ou esprits maléfiques et accomplissent actuellement leurs œuvres mauvaises en apportant la tromperie et la destruction parmi les êtres humains.

Afin d'anéantir l'œuvre de Satan et sauver l'humanité, Dieu envoya la Parole sur Terre, devenue ainsi Jésus-Christ, afin qu'Il soit conçu de façon surnaturelle et puisse naître d'une vierge, qu'Il soit élevé par un couple fidèle et droit pour être la lumière de l'humanité et annoncer la venue du Royaume de Dieu. Jésus-Christ a dû alors résister au mal, vaincre les voies corrompues de Satan, vivre une vie sans péché et ensuite souffrir et mourir pour payer les péchés de toute l'humanité (Matthieu 1:18-25).

Élevé à la gloire, Il reviendra

Il semblerait que Satan ait remporté une victoire décisive lors de la mort de Jésus. Mais trois jours et trois nuits plus tard, Dieu ramena Jésus à Sa vie immortelle et glorieuse pour qu'Il soit le médiateur entre Dieu et les hommes, le Capitaine du salut pour chaque être humain mortel qui fera le même choix que Lui, c'est-à-dire rejeter la voie, les valeurs, l'influence de Satan, croire et suivre le Christ en Lui obéissant de façon aimante.

Jésus monta ensuite à la droite de Dieu le Père, lieu où Il se trouve actuellement en attendant Son retour sur notre planète. Toutefois, Il ne reviendra pas sous la forme d'un serviteur humain et souffrant, mais plutôt comme le Tout-puissant divin Messie qui vaincra Ses ennemis, y compris Satan et ses méchants démons et établira le Royaume éternel de Dieu.

Il reviendra comme le très puissant « Superman » que ce monde attend depuis longtemps — le Seul qui peut vraiment arrêter le crime, la guerre, le terrorisme, la famine, la corruption et tous les maux de notre société.

Oui, Il sera plus rapide, plus fort et plus grand que Superman, le personnage de bande dessinée. Il sera « le vrai », et réel « Homme d'acier ». Bien que nous puissions aimer le personnage de Superman, nous n'avons qu'un seul véritable superhéros, Jésus le Messie. Mais par-dessus tout, Il sera le Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Il gouvernera le monde avec une droiture, une justice, une paix et une prospérité totales.

Votre ticket — non pour un film, mais pour un événement réel

Dieu nous aime, vous et moi. Il se soucie de cette planète et de ses habitants, jusqu'au dernier d'entre nous. Il veut qu'aucun ne périsse. Dieu le Père envoya Jésus, une première fois, afin de nous sauver de l'amende de nos péchés qui est la misère et en fin de compte, la mort. Il enverra le Christ une seconde fois pour nous sauver, littéralement, de nous-mêmes. À cette époque, le monde se tiendra au bord de l'anéantissement nucléaire et de la catastrophe mondiale.

Ne pensez-vous pas que cette histoire est meilleure que n'importe quelle histoire de Superman ? Parce que, contrairement aux bandes dessinées ou aux films, c'est une histoire vraie ! ***BN***

100 ans après la 1ère Guerre mondiale, qu'avons-nous appris ?

Suite de la page 5

l'Histoire a commencé bien avant notre naissance ; elle poursuit son cours et les décisions prises il y a très longtemps par des personnes très éloignées de nous continuent d'influer notre vie actuelle.

Par ailleurs, sachez que les décisions que nous prenons aujourd'hui auront des répercussions sur notre vie ainsi que sur celle de nos contemporains et des générations à venir.

Nous devons apprendre à adopter une perspective à long terme de la vie. Notre monde a grand besoin de leaders qui voient les choses bien différemment des empereurs d'antan. Il a besoin de leaders qui ont une perspective à long terme de ce qui est le mieux et le plus bénéfique pour autrui, et qui évitent le courroux sanglant et destructeur des conflits et de la guerre. Nous avons désespérément besoin de dirigeants qui ont une perspective à long terme du monde à venir, lorsque le monde connaîtra la paix dans le Royaume de Dieu. ***BN***

Église de Dieu Unie

association internationale

Le monde connaîtra-t-il enfin une paix durable ?



L'Évangile du Royaume

Les gros titres des journaux semblent n'être porteurs que de mauvaises nouvelles. Face à toutes ces choses négatives, à quel avenir devons-nous nous attendre ?

Il y a quelque 2000 ans, un prophète est venu, porteur d'un message urgent pour ce monde. Ce prophète, c'était Jésus-Christ. Son message ? « L'Évangile du Royaume de Dieu » (Marc 1:14). Le mot Évangile signifie « bonne nouvelle ». Mais quelle bonne nouvelle Jésus a-t-Il apportée ? Influence-t-elle nos crises modernes actuelles ?



La plupart des gens ignorent ce qu'il faut entendre par Royaume de Dieu. Pourtant, il s'agit là du thème principal de toute la Bible et c'est la meilleure nouvelle que ce pauvre monde meurtri puisse entendre.

Dans notre brochure gratuite intitulée ***L'Évangile du Royaume***, vous découvrirez la vérité concernant le message surprenant diffusé par Jésus-Christ. Cette brochure vous montrera les passages où il est question de cette bonne nouvelle dans la Bible, et de ses implications pour vous.

Afin de recevoir votre exemplaire gratuit de l'ouvrage indiqué ci-dessus, sans engagement de votre part, il vous suffit de visiter notre site Internet www.revuebn.org, ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.